

[Text]

These include policies that are associated with labor mobility, with training, with research and development. There are policies that have as their fundamental goal the achievement of enough jobs for people in this economy that we do not have the scandalous waste of resources and the scandalous human suffering that takes place in the present context.

I think that's one debate we've had before and undoubtedly will have again. But there's a second debate that is also taking place here, which is the debate over exactly how much freedom should be institutionalized for the Bank of Canada to pursue what you as governor and this government believe to be an appropriate monetary policy. A great many people in this country think it's an inappropriate monetary policy, but in the past this has been a question of debate. As things are suggested by the federal government in the papers on the economic union, this will not become a question of economic policy debate but instead will become a question of legislation. This is legislation that will put into effect a single specific mandate for the bank and, as I interpret your memorandum, a specific degree of accountability or independence for the bank.

I see that second discussion and debate as essentially an attempt by the Bank of Canada to give itself a capacity to independently direct its course in the future. This is in effect to establish considerably more power for the Bank of Canada and for the Governor of the Bank of Canada than is presently the case. To me that seems to be an even more serious point of debate than the questions of economic policy.

I think the point from which you approach economic policy is wrong and we could get into the economic argument about that. What is fundamentally even worse in the situation that's in front of us as we look at the government's economic proposals is the suggestion that this single specific partisan view is to be institutionalized in law rather than left to the continuing debate, the cut and thrust of political argument within the country itself.

I'd like you, Mr. Crow, to deal with that second area and to explain to me why I should, as a Member of Parliament and a representative elected by people, transfer to you, who's unelected by people, the kind of power you're asking for in this legislation.

• 1730

**Mr. Crow:** I think I should begin by saying you are not asked to do that, I don't think, by these proposals of the government.

**Mr. Langdon:** That is certainly what they look like to me.

**Mr. Crow:** Well, let's point out what you could propose, for example, if you are bothered by some aspects of all this stuff that you were describing, you could suggest, and it would clarify the problem greatly for you, that the bank be made a section of the Department of Finance. Then we could have perfect co-ordination of fiscal and monetary policies. And as I said to Mr. Gray—

**Mr. Langdon:** Mr. Chairman, Mr. Chairman.

[Translation]

dans le même sens. Parmi ces politiques, mentionnons celles qui concernent la mobilité de la main-d'oeuvre, la formation professionnelle, la recherche et le développement. Il y a aussi d'autres politiques dont l'objectif fondamental est de veiller à ce que l'économie offre suffisamment d'emplois pour que l'on assiste plus au gâchis honteux de ressources humaines qui existe actuellement, et aux souffrances humaines scandaleuses que cela entraîne.

C'est un débat que nous avons déjà eu, et que nous aurons certainement encore. Quoi qu'il en soit, il y a aussi un deuxième débat qui se poursuit ici, qui consiste à savoir quelle latitude il faudrait consentir à la Banque du Canada pour qu'elle puisse mettre en oeuvre ce qu'elle considère, tout comme le gouvernement, comme une politique monétaire appropriée. En fait, beaucoup de Canadiens estiment que c'est une politique monétaire tout à fait inadéquate. Considérant les propositions formulées par le gouvernement fédéral en matière d'union économique, cette question ne fera pas l'objet d'un débat de politique économique mais plutôt d'un débat législatif. Le gouvernement envisage en effet un projet de loi qui sera destiné à mettre en vigueur un mandat spécifique unique pour la Banque du Canada et, si j'interprète bien votre mémoire, à garantir un minimum d'indépendance à la Banque.

À mon avis, ce deuxième aspect du débat représente en fait une tentative de la Banque du Canada pour avoir les coudées plus franches à l'avenir. En effet, la Banque semble s'efforcer ici d'obtenir des pouvoirs beaucoup plus étendus qu'actuellement. Pour moi, c'est une question encore plus importante que celle qui concerne la politique économique.

J'estime que votre politique économique est mauvaise, et je sais que nous pourrions en discuter longuement. Cependant, ce qui est fondamentalement encore pire dans ce qui nous est proposé par le gouvernement, c'est que cette politique tout à fait particulière et partisane soit littéralement institutionnalisée, par le truchement d'un texte de loi, au lieu de continuer à faire l'objet d'un débat permanent dans les instances politiques nationales.

J'aimerais donc que vous me disiez, monsieur Crow, pourquoi moi, qui suis l'élu du peuple, je devrais vous donner à vous, qui n'êtes pas élu, le genre de pouvoir que vous réclamez.

**M. Crow:** Je dois d'abord dire que ce n'est pas du tout ce que le gouvernement vous a demandé de faire lorsqu'il a formulé ces propositions.

**M. Langdon:** C'est de cette façon que je les interprète.

**M. Crow:** Écoutez, si toutes ces choses vous inquiètent autant, quelle autre solution pourrions-nous envisager? Je vais simplifier considérablement le problème en vous disant que la Banque pourrait devenir une branche du ministère des Finances, ce qui vous garantirait une coordination parfaite des politiques fiscale et monétaire. Comme je l'ai dit à M. Gray...

**M. Langdon:** Monsieur le président, monsieur le président.